

## Débarquement de Provence

# Parcourir Sainte-Maxime sur les traces des héros de la Résistance

Jusqu'au 12 septembre, une visite guidée permet de découvrir l'histoire des héros de Sainte-Maxime qui ont œuvré au Débarquement et dans la Résistance. Tous les mardis, à 9h30.

Mettre à l'honneur les Maximoises et les Maximois qui ont œuvré au Débarquement et à la Résistance, c'est la mission que s'est donnée Valérie De Schoenmacker à l'occasion du 80<sup>e</sup> anniversaire du Débarquement de Provence. Avec la visite Au cœur de l'été 1944, elle déambule tous les mardis à travers Sainte-Maxime, remontant l'histoire de celles et ceux qui se sont battus pour la ville. « Comme le devoir de mémoire a été fait à Sainte-Maxime, beaucoup de noms de rue ont été changés pour honorer ces personnes-là », explique la guide. Ce que j'apporte avec cette visite, c'est l'histoire et les témoignages de ces héros. » Des paroles recueillies durant plusieurs mois auprès de ceux qui ont vécu la Libération.

### Plongée dans l'époque

Le parcours débute au monument aux morts, pour rappeler à tous le contexte histo-



La visite guidée débute devant le monument aux morts, une manière d'entamer le devoir de mémoire en rappelant les noms de ceux et celles morts durant les deux guerres. PHOTO OFFICE DU TOURISME DE SAINTE-MAXIME

rique. La visite se dirige ensuite vers l'ancienne mairie, évoquant le docteur Fresze, maire de la ville déporté en 1941 qui réussira à revenir, puis dans les rues Bertie-Albrecht ou Fernand-Bessy, qui mourra à la Libération de la balle d'un allié qui le prenait pour un Allemand.

Pour Valérie De Schoenmacker, l'objectif est de plonger les spectateurs dans la Sainte-Maxime du Débarquement de Provence.

Et elle n'hésite pas à donner de sa personne. « Pour raconter le moment où une vingtaine d'Allemands se sont réfugiés dans le clocher de l'église, je hurle comme si j'étais Olga, la petite qui leur criait de se rendre », indique-t-elle. L'immersion est encore renforcée par l'utilisation de photos d'époque ou de sons, comme l'appel du 18 juin ou le chant des partisans. « Retranscrire l'atmosphère de l'époque, se faire l'écho des témoignages, c'est un devoir de

mémoire qui nous est indispensable », conclut la guide.

Depuis juin, la visite est un succès. Chaque mardi, ce sont jusqu'à trente visiteurs qui viennent se plonger dans une histoire dont on parle peu. À ne surtout pas rater.

**Mattéo Bardiaux**

Au cœur de l'été 1944 : tous les mardis à 9h30, 2 heures, jusqu'au 12 septembre. Réservation sur le site de Sainte-Maxime. 5 € pour les adultes, 3 € pour les enfants.

### LES RENDEZ-VOUS

#### Sainte-Maxime

Jusqu'au 12 septembre L'exposition « Sainte-Maxime, terre de Libération » retrace le Débarquement allié, au travers de photographies, de documents d'archives, d'objets d'époque et de témoignages. À l'office de tourisme de Sainte-Maxime, gratuit.

#### La Londe-les-Maures

Jusqu'au 31 octobre, nocturne le 18 juillet Visite guidée des blockhaus allemands sur la Côte d'Azur durant le Seconde Guerre mondiale, sur la plage de Miramar. Pour la nocturne, prévoir une lampe de poche. Réservation au 07.49.07.49.99 6 € pour les adultes, 2 € pour les enfants.

#### Draguignan

Jusqu'au 15 juin 2025 En mettant en avant les artilleurs au combat, l'exposition « L'artillerie au combat ! » retrace les combats de la campagne d'Italie jusqu'à la libération de la France. Au musée de l'Artillerie, gratuit.

## Les plages du Débarquement : la Croix-Valmer

Cette belle plage de sable fin où l'on aime aller en famille est « la » plage du Débarquement. Le 15 août 1944, au petit matin, les troupes alliées arrivent sur la plage de la Croix-Valmer. Stratégiquement placée, la plage tiendra lieu de débarcadère pour les troupes qui se dirigeront par la suite vers les villes de Toulon et Marseille.

LM PHOTO GILLES DE IT TROPÉZ

